

Cette brillante étude porte sur des films de « l'adolescence du cinéma algérien » : bien que « centraux et cruciaux, la sexualité et les rapprochements des femmes et des hommes [n'y] sont jamais traités [...] de manière frontale. [...] Véritables points de fuite [...] sur lesquels s'opèrent les sublimations et les substitutions ». Ces films révèlent une impasse, baignent dans *l'indécidable* conclut l'auteure, sur un ton qui reste optimiste. L'intertextualité culturelle aiguë, parfois drôle (le paon de Tournier, des femmes « aussi maladroitement qu'un albatros sur le pont d'un bateau », la barbe du héros télévisé adulé des Algériennes comparée à la frange des Romains épinglée par Barthes, etc.) donne un ton vif à ce livre rigoureux et la belle illustration du couple de Laurent Lavail sur la page couverture, flûte en tête, est réjouissante.

Qu'en est-il aujourd'hui, à l'âge adulte du cinéma algérien des années 1980-1990 ? Les questions sur les rapports de genre y sont-elles toujours secondaires ? Reléguées dans l'infrapolitique ? Écartelées entre le désir exacerbé et son déni ? L'insubordonnée est-elle, comme dans *Le Vent de sable*, « condamnée-à-tort » selon l'une des belles formules de Ratiba Hadj-Moussa ? Le cimetière, cette oasis de verdure, est-il encore le lieu privilégié de la socialité féminine qu'il était ?

Ce livre est superbement écrit (cependant, quelques maladresses et fautes typographiques subsistent encore, les maisons d'édition Balzac et Publisud sont manifestement peu enclines à la féminisation de la langue et je regrette que les auteures et auteurs cités cachent sexe et prénom derrière des initiales...). Ratiba Hadj-Moussa, par ce livre éclairant, très documenté, original, fin, intelligent et multidisciplinaire fera le bonheur des sociologues, des littéraires, des psychanalystes, des anthropologues, comme des spécialistes du cinéma.

Chantal Théry  
Département des littératures  
Université Laval

---

Nadia MOHIA-NAVET, *Les thérapies traditionnelles dans la société kabyle. Pour une anthropologie psychanalytique*. Préface de M. Sami-Ali, coll. Santé, Sociétés et Cultures. Paris, L'Harmattan, 1993, 268 p., bibliogr., ann.

Ce livre bien installé aux frontières de l'anthropologie et de la psychanalyse a été publié en 1993. Il m'a semblé intéressant de l'évoquer avec celui de la même auteure publié en 1995 et recensé dans ce même numéro. Il s'agit de la thèse de doctorat de Nadia Mohia-Navet où l'on trouve déjà les thèmes que son livre de 1995 développera : l'anthropologie ne peut construire un discours adéquat à l'Autre sans remettre en cause le statut de ses Vérités et prendre pleine conscience des différences de l'Autre.

L'auteure analyse certaines formes de la pathologie propre aux femmes kabyles et leur traitement traditionnel qu'elle compare au traitement clinique psychiatrique en Kabylie. Cette analyse installe immédiatement la réflexion au plus